

# Envoûtante harpe à la Halle au blé



Marcel Cara, harpiste soliste, a donné du relief et des couleurs à la musique classique. Photo DNA

**Judi soir, une trentaine de spectateurs a pu assister à un événement rare à la Halle au blé. Dans une ambiance intime, le jeune harpiste Marcel Cara a ébloui l'auditoire de son talent, lui offrant une prestation de soliste de haut vol.**

**L**a 62<sup>e</sup> saison de l'Ajam, l'association des Amis des jeunes artistes musiciens, a débuté à Altkirch avec un programme inédit.

## ■ Ses doigts pincent, caressent

De la harpe en solo, ce n'est pas courant, et encore moins lorsqu'elle est pratiquée par un jeune homme de 26 ans. Fort de nombreux concerts, récitals et prix dans le monde entier, Marcel Cara étonne. La maîtrise de ses doigts sur l'instrument est prodigieuse, et l'heure passée jeudi soir en sa compagnie a révélé des prouesses techniques et artistiques.

Le programme a fait la part belle à des pièces écrites spécifiquement pour la harpe, Béla Bartók, Marcel Tournier ou encore Henriette Renié, tandis que d'autres, composées à l'origine pour le piano, ont été transcrites pour la harpe, Brahms et Debussy notamment, sur des arrangements d'Isabelle Moretti ; celles-ci ont rendu l'ambiance hispanique, avec *La soirée dans Grenade*, voire ont subi l'influence de comptines françaises, comme *Jardins sous la pluie*.

Marcel Cara, en plus d'être doué dans son jeu, compose également ses propres arrangements, preuve en a été sur les six mouvements des *Dances roumaines* de Bartók. Barriolage, du compositeur américain

Elliot Carter, a été le support d'un moment atypique et désarticulé ; dans un registre contemporain et atonal, cette pièce de 1992, pleine de sons nouveaux et de techniques d'écritures, a prouvé avec délice que la musique expérimentale pouvait se décliner sur tout support.

Les mains de Marcel Cara racontent des histoires, dansent sur les cordes, les doigts pincent, caressent ou virevoltent, c'est doux, romantique et vif à la fois. Le chambriste vit sa musique jusque dans sa respiration, le final du concert est une ode au fantastique. Le petit rappel qu'il a offert avec une pièce de Scarlatti a conclu en beauté ce moment de ravissement.

Et lorsqu'on demande à Marcel pourquoi il a choisi la harpe, il n'en a pas souvenir. Depuis ses débuts, à 5 ans, ce jeune homme originaire des Ardennes travaille ses « mains naturelles » pour faire vivre une musique de chambre dépassant les frontières et les siècles.

Géraldine COGNARD-GROSS

## Les prochains concerts de Marcel Cara

- **Dimanche 9 octobre**, 17 h, église protestante de Bischwiller.
- **Mardi 11 octobre**, 20 h, château des Rohan à Saverne.
- **Mercredi 12 octobre**, 20 h, théâtre municipal de Colmar.
- **Judi 13 octobre**, 20 h, conservatoire de Strasbourg.
- **Vendredi 14 octobre**, 19 h, conservatoire de Mulhouse.
- **Dimanche 16 octobre**, 11 h, Cheval Blanc à Schiltigheim.